

MIGRATION ET PROJETS DE COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

rapport de l'étude menée sur la base des projets soutenus par la
Fédération genevoise de coopération

Christelle Genoud

Mai 2008

Sommaire

Introduction.....	p.1
Contexte, buts et structure de l'étude	
Méthodologie.....	p.2
Sources, champ et caractère qualitatif de l'étude	
Hypothèse 1: il existe des liens entre les projets et les migrants.....	p.3
Résultats, discussion et recommandations	
Hypothèse 2: la migration a des conséquences dans la région de chaque projet.....	p.7
Résultats, discussion et recommandations	
Hypothèse 3: la FGC peut fédérer les associations autour de l'aspect migration.....	p.9
Résultats, discussion et recommandations	
Conclusion générale.....	p.12
Résumé des recommandations.....	p.13
Bibliographie.....	p.15
Annexes.....	p.17



Introduction (*contexte, buts, et structure de l'étude*)

Les migrants et le développement de leur région d'origine sont actuellement au coeur des débats en Suisse et en Europe. Des recherches-actions sont menées dans le but de faciliter les transferts de fonds des migrants et d'orienter leur utilisation locale pour des projets de développement. Des voix se lèvent pour demander un meilleur accès des associations de migrants aux fonds réservés à la coopération au développement. Des projets pilotes encourageant les migrants à mettre leurs compétences au profit de leur région d'origine sont finalement développés.

C'est dans ce contexte actuel de recherche-action que la Fédération genevoise de coopération (FGC) a souhaité mener une étude sur les liens entre les projets qu'elle soutient et la migration. Parallèlement à cette étude, la FGC a organisé en janvier 2008 son Carrefour Genevois de la Solidarité sur la thématique migration et développement. Cette importante manifestation culturelle et scientifique a été l'occasion pour de nombreuses personnalités issues des pays en développement d'apporter leur point de vue sur l'interaction entre la migration et le développement.

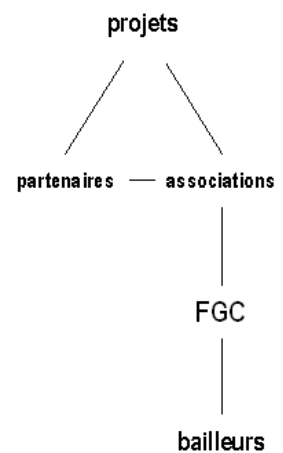
Les buts de l'étude en question sont de faire l'état des liens existants entre des projets de coopération au développement et le thème de la migration. La FGC a en effet matière à réflexion puisqu'elle appuie en ce moment une centaine de projets dans les pays du Sud. Ces projets, que l'on nomme dans ce rapport «les projets FGC», sont en fait ceux proposés par les associations membres (AM) de la FGC. Ils sont élaborés conjointement par les associations à Genève et par des organismes partenaires au Sud. Ils sont ensuite appréciés par la FGC et financés grâce aux contributions des collectivités publiques suivantes: la DDC, l'Etat et la Ville de Genève, ainsi que plusieurs communes genevoises.

Le présent rapport comporte trois parties qui présentent les résultats et conclusions dégagés sur la base des trois hypothèses suivantes:

- il existe des liens entre les projets et les migrants
- la migration a des effets sur le développement dans la région de chaque projet
- la FGC peut fédérer ses associations membres autour de l'aspect migration

Dans ce rapport, le lecteur découvrira ce qu'est un projet dont le thème est la migration, pourquoi chaque projet de coopération au développement peut intégrer un volet migration et quelle est l'information qu'une fédération d'associations peut récolter ou mettre à disposition concernant la migration.

Le premier résultat de cette étude est celui d'avoir suscité la réflexion des responsables des projets concernant la migration. Certains d'entre eux ont d'ailleurs fait des liens grâce à l'étude. «...(.) J'ai tout de suite répondu que la migration n'avait rien à faire dans mon projet. Cependant, en répondant aux questions, j'ai réalisé que l'animateur régional du projet était un migrant de retour, (..).»



Méthodologie

Récolte des données

Les sources sont la littérature générale sur la thématique «migration et coopération au développement» et les archives de la FGC concernant les projets des associations. Un questionnaire (annexe C) a aussi été distribué aux responsables des projets à Genève et dans les pays des projets afin d'obtenir davantage d'information. Les informations livrées lors du Carrefour par les divers conférenciers sont également une source de référence.

Toutes les associations membres ont reçu un questionnaire et environ 50 % d'entre elles ont rempli au moins un questionnaire. En tout, 30 questionnaires ont été complétés. L'étude est ainsi principalement basée sur les 30 projets cités à l'annexe (A).

L'étude se base sur la définition de la migration de l'Organisation Internationale des Migrations (OIM) donnée en marge. Les liens entre les projets et les migrations volontaires de travailleurs ou d'étudiants mais encore les liens entre les projets et les migrations non volontaires, impliquant des personnes réfugiées ou déplacées sont établis. L'OIM utilise le terme de migrant lors de migrations volontaires. Dans ce rapport, le terme «migrant» sera aussi utilisé pour désigner les personnes déplacées ou réfugiées.

Les déplacements depuis le Sud, c'est-à-dire depuis les régions dans lesquelles les projets se déroulent, vers le Nord, c'est-à-dire vers des régions dites industrialisées sont pris en compte. Les déplacements depuis le Sud vers le Sud, c'est-à-dire depuis des régions en développement vers les régions des projets ou depuis les régions des projets vers d'autres régions en développement sont également concernés.

Caractère qualitatif de l'étude

L'étude a un caractère qualitatif car le but est de faire ressortir les liens entre des projets de coopération et la migration pour ensuite dégager des concepts et des pistes de réflexion ou d'action. La représentativité des résultats dépend directement des deux conditions suivantes. Les thématiques des projets de coopération au développement soutenus par la FGC offrent premièrement une bonne représentativité des thématiques des projets de coopération en général, à savoir, l'emploi, la santé, l'éducation et la formation, le renforcement de la société civile, le développement urbain, le développement rural, l'environnement et la migration. Les 30 projets FGC pour lesquels un questionnaire a été complété offrent deuxièmement une bonne représentativité des projets FGC soutenus en général.

Limites de l'étude

Les distinctions entre migration temporaire ou de long terme, régulière ou irrégulière, volontaire ou forcée s'effacent avec la globalisation. Toute conclusion générale doit cependant être évitée. Pour exemple, s'il est possible d'affirmer que tous les migrants envoient quelque chose chez eux, les réfugiés également, toute politique de valorisation des envois de fonds dépend de chaque contexte économique et social.

Selon la définition du terme migrant, le nombre de migrants évolue. Pour exemple, la Suisse compte un grand nombre de migrants car le processus de naturalisation est long.

Des recherches supplémentaires seraient nécessaires pour viser des résultats exhaustifs, par exemple, concernant les relations entre les associations FGC et les migrants à Genève.

«La migration est un déplacement d'une personne ou d'un groupe, soit entre deux pays, soit dans un pays. Ce déplacement implique un changement du lieu de résidence habituelle, quel que soit sa cause, sa durée, incluant notamment les mouvements des travailleurs, des réfugiés, des personnes déplacées ou déracinées.»

Source, OIM.

Hypothèse 1: résultats, discussion, recommandations

il existe des liens entre les projets FGC et les migrants

Résultats

Trois liens sont identifiés:

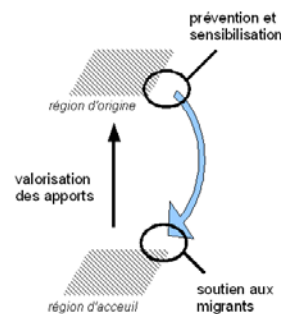
- des migrants sont les bénéficiaires directs de certains projets
- des migrants de retour sont responsables de la mise en oeuvre de projets sur place
- des migrants issus des pays des projets collaborent ici à Genève avec les associations

Cette typologie ne suffit cependant pas à rendre compte de l'importance ou non de la relation existante entre chaque projet et les migrants, car quasiment chaque projet compte des bénéficiaires migrants ou des migrants collaborant aux projets ici ou sur le terrain. Le but est donc de distinguer les projets qui ont un objectif principal lié à la migration de ceux qui ont des liens plus indirects ou moins significatifs. Parmi les projets objectivement liés à la migration, il existe trois catégories de projets:

- A: les projets qui ont l'objectif de prévenir les migrations dans les régions d'origine
- B: les projets qui ont l'objectif de soutenir les migrants dans les régions d'accueil
- C: les projets qui ont l'objectif de valoriser l'apport des migrants entre les régions

A	B	C
05-76/ 05-65	05-65/ 06-12/ 06-19/ 07-01	07-21

NB: les projets relatifs aux codes ci-dessus sont nommés en p.17.



Sur les 30 projets pour lesquels un questionnaire a été reçu, 6 projets classés ci-dessus et décrits ci-dessous sont objectivement liés à la migration. Lorsqu'on estime le nombre de personnes concernées par les objectifs de ces 6 projets, on obtient le nombre de 10'000.

A) 05-76: «Appui aux familles paysannes dans la vallée de Cunas» est un projet soutenu par l'association Terres des Hommes Suisse développé au Pérou. Un des objectifs de ce projet est la prévention des migrations des jeunes dans les régions de culture de la drogue. Un des moyens d'atteindre cet objectif est l'organisation d'ateliers et de manifestations de sensibilisation dans les écoles secondaires. Chaque année, 350 élèves bénéficient de cette sensibilisation.

A) et B) 05-65: «Foyer pour jeunes et défense des droits de l'enfant» est un projet soutenu par l'association Terre des Hommes Suisse développé au Pérou. La région dans laquelle ce projet est développé est le lieu de passage pour les personnes qui viennent travailler dans les mines des vallées alentours. Un des objectifs de ce projet est de prévenir le trafic d'enfants. Les moyens d'atteindre cet objectif sont la sensibilisation des agents locaux concernant les trafics dont sont victimes les enfants, l'accueil temporaire d'enfants dans un refuge et l'intervention juridique lors de cas de trafic ou violence connus. 30 défenseurs sont formés chaque année, 15 enfants sont accueillis au foyer en permanence et les dossiers juridiques de 1000 enfants sont suivis en continu.



B) 06-12: «Faune et développement dans le village de Boumoana» est un projet de l'Association pour le développement des aires protégées (Adap) développé au Burkina Faso. Un des objectifs de ce projet est la gestion optimale et durable des ressources naturelles. La région dans laquelle ce projet est mené est en effet riche en ressources et 30% des 15'000 habitants sont des migrants originaires des régions alentours. La gestion consiste notamment à trouver un équilibre entre le développement d'activités comme l'apiculture ou le jardinage et les pratiques agropastorales comme la culture du coton ou la transhumance de grands troupeaux venus du Nord.



B) 06-19: «Santé mentale et prévention auprès des jeunes déplacés» est un projet de l'association Genève-Tiers-Monde développé au Pérou. 80% des bénéficiaires du projet sont des personnes déplacées. Un des objectifs de ce projet est la promotion des actions en faveur de la santé mentale des personnes affectées par les violences socio-politiques. Les moyens d'atteindre cet objectif sont l'organisation de formation en santé mentale des acteurs entourant les jeunes dans la région d'intervention, ainsi qu'un travail de lobbying pour que la santé mentale soit incluse dans les plans de développement régionaux et nationaux. 500 jeunes sont sensibilisés et une centaine d'adultes sont formés dans le cadre du projet.



B) 07-01: «Open Forum Palestine-Israël» est un projet de la Commission Tiers-Monde de l'Eglise protestante et de l'Eper Suisse développé en Israël et en Palestine. Un des objectifs de ce projet est le renforcement des communautés de réfugiés et de déplacés internes palestiniens et la promotion de leurs droits. Concrètement, en Israël, des films sur l'histoire des réfugiés sont programmés, ainsi que des visites dans les villages détruits. En Palestine, des témoignages de réfugiés sont récoltés et des modalités concrètes de revendications de retour sont élaborées. Environ 1000 personnes prennent part aux activités organisées dans le cadre du Forum.



C) 07-21: «Appui aux initiatives de développement local de la commune de Kothiary» est un projet de l'association Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud développé au Sénégal. Un des objectifs de ce projet est la mise en place d'une collaboration avec les migrants établis en France et ce afin de les associer à la réalisation et au financement des projets de développement local de la commune de Kothiary, commune dont ils sont originaires. 15'500 personnes vivent sur la commune et une vingtaine de migrants établis en France participent à l'initiative.

Discussions

1) Les 6 projets FGC donnent un bon aperçu de ce que peut être un projet qui entre dans la thématique migration. Pour résumer, au sein de régions d'origine, un projet sensibilise sur les difficultés socio-économiques des régions d'accueil, un autre travaille pour prévenir les trafics de migrants. Concernant les migrants dans les régions d'accueil, deux projets les soutiennent psychologiquement, un autre les soutient dans leur droit au retour, un troisième soutient la gestion durable des ressources qu'ils sont venus utiliser. Finalement, pour l'objectif de valorisation, un projet propose aux migrants installés ici au Nord de participer financièrement au développement de leur région d'origine.

En guise d'exemple d'autres projets «migration», on peut citer pour la catégorie A le projet «Re-connect» de la DDC qui a permis à 15 jeunes bosniaques formés et établis en Europe de faire un stage d'insertion professionnelle en Bosnie. L'objectif était alors de lutter contre la

fuite des cerveaux, c'est pourquoi ce projet est présenté par la DDC comme un projet de prévention des migrations. On peut mentionner aussi les actions du collectif de lutte contre l'immigration clandestine à Thiaroye-sur-mer, près de Dakar au Sénégal. Ce collectif regroupe 350 femmes, il sensibilise les jeunes sur les réalités des migrations et les encourage à rester en leur proposant des activités. La responsable du collectif, Yayl Bayam Diouf, a témoigné lors du Carrefour genevois de la Solidarité 2008. Elle dit avoir créé le collectif suite au décès de son fils en mer. Elle dénonce le pillage des ressources en poissons des côtes qui bordent son village par les chalutiers européens.

Pour la catégorie B, une infinité d'objectifs existent concernant le soutien aux personnes réfugiées, déplacées ou migrantes dans leur région d'accueil (soutien matériel, psychologique, promotion du droit au retour, etc.). On peut compléter les exemples FGC en mentionnant le travail réalisé par le centre FANM Ayisyen Nan Miyami, dont Marlène Bastien, haïtienne établie aux USA, est la directrice. Ce centre soutient les sans papiers haïtiens aux USA et revendique par exemple, pour les plus jeunes d'entre eux, le droit à l'enseignement secondaire.

Concernant la catégorie C, le programme MIDA (Migration au service du développement en Afrique) de l'OIM valorise le transfert de compétence des migrants. Un des volets de ce programme est de faire en sorte que des personnes qualifiées retournent temporairement dans leur pays d'origine afin d'y donner des cours ou d'y assumer des responsabilités diverses. Les moyens mis en oeuvre sont la constitution d'une base de données répertoriant les migrants qualifiés et une prise de contact avec les potentiels employeurs (universités, gouvernement, OI, association). L'OIM finance ensuite les 3 premiers mois de salaire de la personne migrante.

Afin de brosser un portrait plus large des projets «migration», on doit encore citer, hors catégories A,B,C, les projets d'aide au retour développés par la Suisse, tel celui de l'Entraide protestante en Bosnie orientale présenté lors du Carrefour par Marianne Tellenbach. L'Eper met en effet en place un projet d'aide structurelle destiné aux personnes qui ont accepté de quitter la Suisse ainsi qu'aux personnes, bosniaques et serbes, qui sont restées sur place.

2) 15% (6 sur 30) des projets FGC entrent sous la thématique migration. Cependant, parmi les 30 projets pour lesquels un questionnaire a été rendu (annexe A), de nombreux projets sont implicitement ou indirectement liés à la migration et ce pour trois raisons:

- Les populations locales, en participant au développement de leur région via un projet, oeuvrent indirectement pour que la migration depuis leur région soit un choix et non une obligation. En guise d'exemple, on peut citer le projet 06-65 de l'association la Florida. Ce projet appuie une coopérative de production de café dans la Haute Amazonie au Pérou. Le responsable du projet ici à Genève s'exprime en ces termes: «lorsque les gens constatent qu'il est à nouveau possible de vivre dans leur village, alors ils reviennent,..».
- Beaucoup de projets se développent dans des régions sous pression démographique continue. Dans ces régions, les populations doivent subvenir à leurs besoins, se partager les ressources naturelles et développer rapidement de nouvelles infrastructures. En guise d'exemple, on peut citer le projet (06-29) de promotion de la santé communautaire soutenu par l'association Kallpa à Lima, dans un quartier où 60% de la population s'est récemment installée.
- Certains projets valorisent les apports des migrants sans se fixer d'objectif à ce niveau. Les projets, de par leur existence même, offrent la possibilité à des

«(...), 75% des sans papiers payent des impôts aux Etats-Unis, cependant le droit à la santé ou à l'éducation ne leur est pas reconnu.(..).»
Marlène Bastien, Carrefour 2008

«(...), quand on parle de migration dans la commune de Puente Alto, il s'agit de migrations internes entre les communes de la ville de Santiago, ces migrations ont fait doubler la population en une décennie, ce qui représente une croissance de 93,5%,(..)» Projet 07-36

migrants de retour de mettre leur compétence au profit de leur région d'origine. On peut citer le projet 07-14 de l'association IRED, dont l'animateur est un ressortissant burundais de retour du Cameroun, ou encore le projet 06-12 de l'association Adap au Burkina Faso dont le responsable est un ancien étudiant de l'institut universitaire d'étude du développement de Genève. Leurs témoignages sont donnés en annexe (E).

Recommandations

1) Un groupe de travail FGC chargé de poursuivre la réflexion et la récolte de l'information sur la thématique «migration et projets de coopération au développement» pourrait être constitué. Les chargés des projets objectivement liés à la migration devraient participer aux premières réunions de ce groupe afin de partager leurs expériences, notamment les responsables des 3 projets dont les objectifs «migration» sont particulièrement exemplaires. A savoir, celui de prendre contact avec des migrants à Genève pour leur proposer de participer financièrement à un projet développé dans leur région d'origine (07-21), celui de mettre en place des cours de sensibilisation sur les difficultés des régions d'accueil des migrants (05-76), celui de développer un projet depuis Genève avec les membres d'une diaspora (02-30, présenté en p.11).

2) Le thème migration pourrait être ajouté dans la base de donnée de la FGC afin de pouvoir classer aujourd'hui et à long terme les projets «migration».

Hypothèse 2: résultats, discussion, recommandations

La migration a des conséquences dans la région de chaque projet

Résultats

Les résultats liés à cette hypothèse sont basés sur les réponses données par les responsables des projets. Le questionnaire envoyé (annexe C) comporte trois parties; arrivées dans la région du projet, départs depuis la région du projet, projet et migration comme facteurs de développement. Un premier constat est le fait que les responsables ont dans 2/3 des cas répondu aux trois parties du questionnaire. Les régions des projets sont donc souvent des régions d'origine et d'accueil de migrants.

Les conséquences des migrations sur le développement, identifiées par les personnes interrogées, offrent ensuite une bonne représentativité en regard de celles présentes dans la littérature générale¹, à savoir,

- entre la région d'accueil et d'origine: les transferts de fonds, d'idées et de technologie, la fuite des cerveaux et des bras, la désintégration familiale et le trafic de migrants.
- pour les personnes réfugiées ou déplacées: le déracinement et l'acquisition de nouveaux droits.
- au sein de la région d'accueil: une pression sur les ressources, l'existence de discrimination et d'exploitation, l'enrichissement culturel lié à la présence des migrants, la création d'associations de migrants qui entretiennent des liens avec leur communauté d'origine.

En comparant les réponses, on constate que certains constats sont établis par la plupart des personnes interrogées, à savoir l'existence de nombreux transferts d'idées liés à la migration, un certain scepticisme concernant la possibilité de valoriser les transferts de fonds localement et, une préoccupation générale face à la fuite des bras.

Concernant les possibilités de valoriser ou d'atténuer les effets des migrations, les acteurs citent très souvent; la valorisation par la promotion des connaissances des migrants et l'atténuation des départs forcés par la création d'emplois durables.

A la question: comment le projet pourrait prendre davantage en compte l'aspect migration? Les acteurs répondent le plus souvent: «en proposant aux migrants de témoigner de leur vécu migratoire».

Finalement, les personnes qui ont répondu à la question concernant les effets respectifs du projet et de la migration sur le développement, expliquent en général que les apports des migrants permettent de répondre à des besoins individuels à court terme, alors que les projets de coopération sont participatifs et visent le développement à long terme.

Discussion

Plusieurs conclusions peuvent être dégagées des résultats précédents. Alors que la communauté internationale s'intéresse surtout aux transferts de fonds, les acteurs interrogés sont en général relativement prudents sur les possibilités d'utilisation des fonds pour le développement communautaire. Cette tendance peut s'expliquer par le fait que les projets sont destinés à des populations dont le revenu est généralement bas, populations qui, selon les étudesⁱⁱ utilisent les fonds transférés pour couvrir leurs besoins fondamentaux. Les

«(...) A cause de leur volonté d'entreprendre, les responsables locaux se sont basés sur la population migrante dogon pour introduire la culture du coton dans la région de Yanfolila. Le maraîchage a également été développé car les dogons en ont une pratique ancienne, principalement la culture de l'oignon.»
Projet 07-02

«La migration alimente le volet soutien des familles pour subvenir aux besoins vitaux surtout en période de sécheresse. Les produits des migrations permettent d'organiser les fêtes religieuses et coutumières, mariages, dots. - Le projet de coopération au développement soutien et accompagne le processus de lutte contre la pauvreté en permettant la création de compétences endogènes et locales, sources et moteurs de tout développement.»
Projet 05-07

montants transférés sont aussi moins importants car le nombre de personnes qui migrent depuis ces régions est plus faible. La migration a en effet un coût que tout ménage ne peut supporter. A l'annexe (D), quelques données importantes concernant les transferts de fonds et les pays des projets FGC sont proposées.

«Pour les jeunes qui reviennent "au village", c'est un apport souvent très important car ils amènent des nouvelles idées, des innovations techniques, parfois de l'argent pour investir. Mais ils ne sont pas toujours très écoutés et suivis. Ils doivent faire leur place et bousculer la hiérarchie sociale (très forte en milieu rural malgache)».
Projet 05-72

L'importance donnée par les acteurs aux transferts d'idées peut s'expliquer ensuite par l'existence des migrations temporaires pendant la saison sèche. Les idées des migrants temporaires de retour viennent en effet s'ajouter à celles des migrants de retour après un long séjour migratoire. Les technologies transmises par les personnes qui arrivent comme nouveaux habitants dans les régions des projets sont également mises en avant.

La littérature générale confirme ensuite que les jeunes migrants ont des difficultés à transmettre leurs idéesⁱⁱⁱ. Une longue absence peut cependant également engendrer une difficile réintégration des moins jeunes. Les témoignages récoltés auprès de 3 migrants qui ont passés 20 ans en France et qui sont de retour dans la région du fleuve Sénégal, le confirment (annexe E, extrait des témoignages^{iv}).

La raison pour laquelle la fuite des bras est particulièrement mise en avant peut s'expliquer par le nombre élevé de personnes qui travaillent la terre dans les régions des projets. A ce propos, les études concluent à une compensation de la perte de main d'œuvre par les gains

réalisés dans la zone d'accueil^v. Les responsables expliquent cependant que ces bras ne reviennent pas forcément. La conséquence est alors le dépeuplement des villages où seul les vieillards et les enfants vivent encore.

«Créer des activités génératrices de revenus, initier des minis projets de développement (agro silvo pastorale, commerce, artisanat) et développer les applications locales des NTIC dans les villages qui motivent et attirent les jeunes.»
Projet 05-07

Enfin, les acteurs réservent tout au long du questionnaire une place importante au développement local et à la création d'emplois, et ce, soit pour que les populations migrent par choix et non par obligation, soit pour que les migrants de retour puissent se réinsérer facilement, soit pour que les immigrés (réfugiés, déplacés, personnes issues de l'exode rural) puissent rapidement subvenir à leurs besoins. La relation emploi et migration n'est cependant pas univoque. Alors que l'exercice d'une activité rémunérée retient parfois les individus dans une région, l'acquisition de compétences via un emploi incite parfois les individus à migrer pour mettre à profit leurs connaissances. Les propos d'Ousmane Dianor, illustrent très bien ce rapport non univoque: «(...) Si en améliorant leur quotidien on permet à des gens de ne pas partir ou de revenir, notre association a atteint un de ses objectifs. Cependant, on ne peut pas contrôler la migration. Vous verrez des partenaires locaux qui ont acquis des compétences techniques en collaborant avec Jardins de Cocagne, partir à l'étranger pour valoriser leur nouveau potentiel. (...). L'interview complète d'Ousmane Dianor est disponible à l'annexe (F).

Recommandations

1) Un volet migration pourrait être intégré systématiquement au sein des projets, par exemple une sensibilisation sur le thème de la migration. Dans la mesure du possible, les migrants devraient être les acteurs de cette sensibilisation et auraient ainsi l'occasion de partager leurs expériences migratoires formatrices ou difficiles.

2) Lorsqu'ils engagent du personnel dans le cadre des projets qu'ils mettent en oeuvre, les associations et les partenaires pourraient porter une attention particulière aux migrants. Les migrants ont en effet l'avantage de connaître deux régions. Ils subissent parfois des discriminations sur le marché de l'emploi.

Hypothèses 3: résultats, discussion et recommandations

la FGC peut fédérer les associations autour de l'aspect migration

Résultat 1: l'aspect migration est présent dans le descriptif des projets

La FGC, afin de pouvoir juger de façon optimale les projets que les associations lui soumettent, demande de remplir notamment un descriptif composé des 9 rubriques données en marge.

L'aspect migration est présent dans les descriptifs de plus de 50% des projets soutenus depuis 2001. Plus précisément, lorsqu'un projet a un lien significatif avec la migration, celui-ci est présent dans la rubrique **objectifs du projet**: «...renforcement des populations déplacées et réfugiées internes...», «...objectif de coopération décentralisée avec les associations de migrants, avec comme indicateur, le financement d'infrastructure par les migrants», «...amélioration des conditions de la migration en proposant des cours de sensibilisation...».

Lorsqu'un projet a par contre un lien indirect, ce lien est généralement dans la rubrique **cadre d'insertion du projet**. On apprend par exemple que: «...une pression migratoire existe sur la commune...», «...une décapitalisation des exploitations agricoles conduit à l'exode..», «...la population bénéficiaire est récemment installée car le village a été préservé de la guerre...», «...les jeunes quittent le village pour chercher un emploi...», «... la guerre a provoqué de nombreux déplacés...», «...suite à la crise économique de 2002, 100'000 jeunes ont quitté le pays...», «...la population est issue de l'exode rural...».

Des liens indirects peuvent aussi être présents dans d'autres rubriques, par exemple la rubrique **partenaire local**. Dans le cas où l'un des responsables du projet sur place est un migrant de retour, on le découvre parfois dans cette rubrique: «...l'un des membres du partenaire Fasolivres est diplômé de l'institut universitaire d'études du développement à Genève, il a été gestionnaire de Fasolivres au Burkina pendant trois ans et le présent projet a été initié sur la base de cette collaboration...».

Discussion

Les réponses aux questionnaires envoyés dans le cadre de l'étude ont premièrement permis de préciser certaines données disponibles dans le descriptif. Concernant le projet 06-12, par exemple, si le descriptif indique que la région du projet est une région d'accueil, grâce au questionnaire, on découvre que 30% des bénéficiaires du projet sont en fait des migrants. On comprend alors que l'objectif de gestion des ressources naturelles visé par le projet est aussi lié à la présence des migrants. De plus, alors que dans certains descriptifs de projet une information concernant le fait que le projet a été proposé par un migrant de retour de Genève est donnée, dans certains autres, la même information ne l'est pas. Il existe par conséquent des pratiques différentes.

Recommandation

Les informations relatives à la migration pourraient être données plus systématiquement. Pour cela, il faudrait compléter le guide qui explique comment remplir les rubriques du descriptif, en précisant quelle information concernant la migration il est possible d'inscrire à chaque rubrique. A savoir, pour la rubrique **association**, indiquer par exemple si l'association est une association qui a été créée par des migrants. L'association FGC Alborada a par exemple été créée par des chiliens exilés à Genève suite à la dictature instaurée par Augusto

- 1) association membre
- 2) partenaire local
- 3) demande de financement
- 4) cadre d'insertion du projet
- 5) objectifs du projet
- 6) acteurs et bénéficiaires
- 7) moyens mis en oeuvre
- 8) suivi et évaluation
- 9) organe de contrôle financier

Pinochet. Pour la rubrique partenaire, indiquer s'il y a un migrant de retour parmi les responsables du projet sur place. Il est en effet intéressant de comprendre que les projets valorisent actuellement implicitement les apports des migrants. Il serait alors utile de le savoir à long terme. L'introduction de la migration dans le guide permettrait aussi aux responsables des projets de continuer la réflexion sur le thème de la migration via le descriptif.

Résultats 2 : Des migrants participent à Genève via les associations au développement de leur région d'origine

«Deux membres du comité sont haïtiens, cependant, ils n'ont pas toujours la même vision des choses, ils ne proviennent pas des classes rurales haïtiennes pour lesquelles le projet est développé. Les classes sociales sont très marquées en Haïti.(...)».Projet 01-10



Une association FGC a été créée par des migrants. 26 associations FGC sur 32 qui ont des projets dans le Sud collaborent ici à Genève avec des ressortissants issus des pays dans lesquels elles interviennent. Ces collaborations prennent des formes différentes. Les migrants sont soit membres actifs ou passifs des associations, soit collaborateurs, soit bénévoles ou encore donateurs. Dans certains cas, les migrants sont les instigateurs des projets. La décision du migrant de collaborer avec une association qui soutient des projets développés dans sa région d'origine est ensuite parfois fortuite, parfois volontaire. Finalement, alors que certaines associations ont clairement un objectif de collaboration avec des personnes originaires des régions dans lesquelles leur projet se développe, d'autres relèvent les difficultés qu'elles rencontrent. Elles expliquent que les ressortissants d'un même pays proviennent de différents groupes sociaux, économiques et politiques, groupes qui n'ont pas toujours les mêmes objectifs concernant le développement de leur pays d'origine. On peut citer pour exemple, la demande faite par l'association Genève Tiers-Monde (GETM) à ses bénévoles colombiens, à savoir, de s'investir plutôt pour des projets qui n'ont pas lieu en Colombie et ce afin d'éviter les conflits d'intérêts.

La seule association FGC qui a cependant développé récemment un projet en complète collaboration avec les membres d'une diaspora ici à Genève est la Commission Tiers-Monde de l'Eglise catholique. Du 21 au 26 avril 2003, 26 ressortissants de la région des Grands Lacs (Burundi, RDC, Rwanda) se sont en effet réunis pour un séminaire. Cette première rencontre a débouché sur la formation d'un réseau nommé «Initiative de Genève pour la paix dans les Grands Lacs». Ce réseau développe aujourd'hui des projets de coopération au développement pour sa région. Il y diffuse par exemple les témoignages de paix que ses membres ont livré lors de la rencontre de 2003 et ce via une exposition et un livre^{vi}. Il a également organisé un forum entre la jeune génération de la diaspora, cette fois au Sénégal.

Discussion

Ces résultats démontrent que des migrants collaborent à des projets de coopération pour leur région depuis Genève. Diverses décisions actuellement mises en oeuvre en Europe vont dans le sens d'un renforcement de l'action des migrants. La constitution de base de données répertoriant les migrants qualifiés est le fait d'universités et de l'OIM^{vi}. La mise en place de système de visas qui permettrait d'aller et venir plus facilement entre les régions est le fait de gouvernements. L'ouverture de fonds réservés aux projets développés par des associations de migrants est le fait de l'Agence française de développement et de la Banque mondiale^{viii}.

A ces actions s'ajoutent des études. Une ong belge a récemment mené une enquête^{ix} qui note le manque de participation des associations de migrants aux décisions qui les concernent à savoir le développement de leur pays d'origine. En Suisse, à priori, aucune étude ne discute spécifiquement des projets des associations de migrants. Des recherches ont par contre été menées sur les transferts de fonds des migrants serbes et dominicains depuis la Suisse^x. Ces études recommandent un renforcement des compétences des associations de migrants. Un extrait des résultats de ces études est proposé à l'annexe (I).

Recommandations

1) La FGC pourrait charger le potentiel groupe de travail «migration et développement» de répondre aux questions suivantes. La FGC souhaite-t-elle s'ouvrir davantage aux associations de migrants qui ont des projets pour leur région d'origine et si oui comment? Plusieurs options s'offrent en effet:

- inciter les associations membres à entamer des parrainages avec les associations de migrants qui ont des projets (à l'annexe G, une liste indicative de ces associations est proposée)
- créer un fond pour des projets proposés par des associations de migrants mais ce au risque de créer une séparation entre associations de migrants et autres associations
- proposer à une équipe universitaire de faire une recherche sur une communauté de migrants particulièrement présente à Genève mais également issue d'un pays en développement, par exemple, le Sénégal ou le Pérou, dans le but de comprendre comment valoriser l'apport de cette communauté pour le développement de sa région d'origine (cf. études, annexe I)

2) La FGC et ses associations pourraient informer plus systématiquement les associations de migrants des événements ou actions concernant le développement de leur pays d'origine réalisés à Genève ou soutenus depuis Genève, comme elles l'ont fait lors du «2ème Carrefour Genevois de la Solidarité». Cette transmission d'information élargirait ainsi le «réseautage» existant entre les associations en général à Genève. A l'annexe (H), une liste de ces associations est donnée.

3) La FGC pourrait ouvrir à long terme une page internet sur son site, consacrée à la thématique migration et développement. Cette page pourrait contenir les «actes du Carrefour» et divers liens, par exemple vers les bases de données répertoriant les migrants qualifiés des pays en développement établis en Suisse.

Conclusion générale

La migration favorise et défie le développement à la fois. Elle est un aspect fondamental du changement. Elle peut faire l'objet d'un projet spécifique. Elle est cependant présente dans tous les projets.

Les contextes migratoires de chaque projet sont différents. Certaines tendances sont pourtant communes de l'Inde au Nicaragua en passant par la République Démocratique du Congo, à savoir; la prédominance d'une migration régionale, souvent temporaire, majoritairement composée d'hommes de 15 à 30 ans, qui se déplacent le plus souvent non pour gagner de l'argent «clinquant», mais pour diversifier le revenu de leur ménage. A cette migration s'ajoute évidemment les réalités des personnes réfugiées et déplacées qui s'organisent et revendiquent des droits dans leur région d'accueil.

Les responsables des projets au Nord comme au Sud portent une attention particulière aux migrants. Ils savent que la connaissance de deux régions est un avantage. Ils constatent que les migrants qui ont la possibilité d'entretenir des liens avec leur région d'origine, vivent mieux leur migration. De concert, ils pensent que leurs projets n'ont ni la capacité de renverser les flux migratoires que la globalisation crée, ni la volonté d'entraver la décision de migrer propre à chaque individu. Les responsables sont par contre convaincus de l'importance du développement local et s'engagent avec les populations pour le droit de vivre dignement.

Les rôles que les migrants et leurs associations jouent dans le développement de leur région d'origine sont actuellement au coeur des recherches en Suisse. On ne peut qu'encourager les participations des migrants aux décisions qui les concernent, à savoir le développement de leur région d'origine. Cette participation lorsqu'elle concerne les migrants qualifiés limite par exemple les conséquences de la fuite des cerveaux. La participation des migrants non qualifiés doit cependant aussi être encouragée. La réalisation d'une étude auprès d'une communauté de migrants comptant un nombre important de travailleurs non qualifiés servirait ce but. Cette recherche contribuerait également à la reconnaissance de l'apport économique de ces travailleurs pour Genève.

Reprise des recommandations

Un volet migration pourrait être intégré systématiquement au sein des projets, par exemple une sensibilisation sur le thème de la migration. Dans la mesure du possible, les migrants devraient être les acteurs de cette sensibilisation et auraient ainsi l'occasion de partager leurs expériences migratoires formatrices ou difficiles.

Un groupe de travail FGC chargé de poursuivre la réflexion pourrait être constitué. Les premières réunions pourraient être l'occasion pour 3 associations de présenter leurs objectifs migration. A savoir, celui de prendre contact avec des migrants à Genève pour leur proposer de participer financièrement à un projet développé dans leur région d'origine, celui de mettre en place des cours de sensibilisation sur les difficultés des régions d'accueil des migrants, celui de développer un projet depuis Genève avec les membres d'une diaspora. (respectivement les projets 07-21, 05-76, 02-30, nommés à l'annexe A).

La FGC pourrait charger un groupe de travail de répondre aux questions suivantes. La FGC souhaite-t-elle s'ouvrir davantage aux associations de migrants qui ont des projets pour leur région d'origine et si oui comment ? Plusieurs options s'offrent en effet:

inciter les associations membres à démarrer des collaborations avec les associations de migrants qui ont des projets de développement

créer un fond pour des projets proposés par des associations de migrants, mais ce au risque de créer une séparation entre associations de migrants et autres associations

proposer à une équipe universitaire de faire une recherche sur une communauté de migrants particulièrement présente à Genève mais également issue d'un pays en développement, par exemple, le Sénégal ou le Pérou, dans le but de comprendre comment valoriser l'apport de cette communauté pour le développement de sa région d'origine

Lorsqu'ils engagent du personnel, les associations et les partenaires FGC pourraient porter une attention particulière aux migrants. Les migrants ont en effet l'avantage de connaître deux régions. Ils subissent de plus parfois des discriminations sur le marché de l'emploi.

La FGC et ses associations pourraient informer plus systématiquement les associations de migrants des actions concernant le développement de leur pays d'origine réalisées à Genève ou soutenues depuis Genève, comme elles l'ont fait lors du «2ème Carrefour genevois de la Solidarité». A l'annexe (H), une liste de ces associations est donnée.

Le thème migration pourrait être créé dans la base de donnée de la FGC afin de pouvoir classer aujourd'hui et à long terme les projets «migration».

Les informations relatives à la migration pourraient être données plus systématiquement dans les descriptifs des projets présentés à la FGC. A savoir, indiquer si l'association est une association de migrants ou si un migrant de retour collabore au projet sur place.

Une page internet consacrée à la thématique migration et développement pourrait être créée. Cette page contiendrait les «actes du Carrefour» et divers liens, par exemple vers les bases de données répertoriant les migrants qualifiés des pays en développement établis en Suisse.

- i cf.bibliographie: (6), (9), (10), (13), (14)
- ii cf.bibliographie: (19), (22), (26)
- iii cf.bibliographie: (12), (18)
- iv Ces témoignages ont été récoltés par un collaborateur de l'association FGC Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud. Les récits complets peuvent être commandés auprès de l'association à Genève.
- v cf.bibliographie: (6), (19)
- vi Le livre et l'exposition sont en fait l'objet d'un projet soumis et approuvé par la Commission d'information de la FGC en septembre 2007.
- vii cf.bibliographie: (1)
- viii Une note technique concernant les modalités de ce fond, intitulée «Programme d'appui aux projets des organisations internationales issues de l'immigration» est téléchargeable sur le site internet du FORIM (www.forim.net). Le FORIM est un forum qui regroupe les associations de migrants qui ont des projets de développement en France.
- ix cf.bibliographie. (14)
- x cf.bibliographie: (1), (20)

Bibliographie

Ouvrages et articles scientifiques

- (1) Bolay Jean-Claude, *A swiss network of scientific diasporas to enforce the role of highly skilled migrants as partners in development*, EPFL, 2008 (recherche en cours)
- (2) De Haas Hein, *Migration and Development: a theoretical perspective*, International Migration Institute, University of Oxford, draft papers, juillet 2007
- (3) De Haas Hein, *Turning the Tide? Why development instead of migration policies are bound to fail*, International Migration Institute, University of Oxford, working papers, 2006
- (4) Dina Ionescu, Ibrahima Dia, Ibrahima Guissé, *Le potentiel de développement des migrants transnationaux: Quelques résultats préliminaires du projet sur les migrants transnationaux d'Afrique sub-saharienne, dans le secteur de la santé à Genève*, Interdialogos n°2, La-Chaux-de-fond, 2006, pp.26-29
- (5) Guilmoto, Sandro, *Migration et Développement*, La Documentation française, 2003
- (6) Kate Hampshire, *Fulani on the Move: Seasonal Economic Migration in the Sahel as a Social Process*, Journal of Development studies, Volume 38, Number 5, June 2002 , pp. 15-36
- (7) Kearney Michael, *From the invisible hand to visible feet: anthropological studies of Migration and Development*, Annual review of anthropology, vol.15.,1986, pp.331-361
- (8) Keating Tamara, *Migration et développement pour l'Afrique: mobiliser les ressources de la communauté de migrants pour le renforcement des capacités dans les pays d'origine*, in «Migration, ein Beitrag zur entwicklung?» Herausgegeben vom Schweizerisches Rotes Kreuz, Seismo, Zürich 2007
- (9) Lacroix Thomas, *Les organisations de solidarité internationale issues de l'immigration marocaine*, Paserrelles, n°28, 2004
- (10) Lanly Guillaume, *Les associations de migrants internationaux dans trois communautés rurales mexicaines*, in «Diaspora, développement et mondialisation», IRD, L'Aube, 2002
- (11) Lucas E.B.Robert, *International Migration and Economic Development, lessons from Low-Income Countries*, EGD, 2005
- (12) Manco Altay, *VITAR: projet d'insertion d'immigrants africains qualifiés au service du co-développement*, in «Interdialogos», n°2 La Chaux-de-Fonds, 2006, pp.34-37
- (13) Mosquera Rosero-Labbé Claudia, *Souffrir du déplacement forcé pour connaître ses droits: impact du conflit interne sur les Afro-Colombiennes*, in «Migrations: appartenances-belonging», Association canadienne d'ethnologie et de folklore, Québec 2005
- (14) Moninga Jeannine, De la Peña Marcela, *Le rôle des femmes migrantes dans les associations et le développement*, Le Monde selon les Femmes, editrice responsable Marcela de la Peña, Bruxelles 2001
- (15) Monsutti Alessandro, *En suivant les réseaux de Kaboul à New-York. Quelques réflexions méthodologiques sur la recherche ethnographiques parmi les migrants*, in «Migrations: appartenances-belonging», Association canadienne d'ethnologie et de folklore, 370 p. Québec 2005
- (16) Mutombo Kanyana, *Le rôle des réseaux de migrants dans le développement de l'Afrique*, in «Migration, ein Beitrag zur entwicklung?», Herausgegeben vom Schweizerisches Rotes Kreuz, Seismo, Zürich 2007
- (17) Spycher Peter, *Coopération internationale et migrations*, in «Coopération internationale et migrations», Ecrits sur le développement n°4, DDC, Berne 2001

(18) Sotvin Dominique, *Les jeunes adultes migrants de retour, un potentiel pour le développement de leur région d'origine*, Thèse de Doctorat, Université du Québec à Rimouski, juillet 2006

(19) Taylor J. Edward, *Remittances, Savings, and Development in Migrant-Sending Areas*, in «International

(20) Vargas Tahira, Petree Jennifer, *Dominicans in Switzerland : patterns, practices and impacts of transnational migration and remittances linking the Dominican Republic and Switzerland*, Lausanne : EPFL-LASUR, 2005

Rapports des organisations

(21) Agence française de développement (AFD), *Migrants, acteurs et développement*, Synthèse générale de l'atelier technique du 29 mars 2006,

(22) Assemblée générale des Nations Unies, *Migrations Internationales et Développement*, Rapport du secrétaire général, A/60/871, mai 2006

(23) Commission mondiale sur les migrations internationales (CMMI), *Migrations et développement, réaliser le potentiel de la mobilité des personnes*, Rapport, octobre 2005

(24) Conseil de l'Europe, *Recommandation CM/REc (2007)10 du Comité des Ministres aux Etats membres relative au co-développement et aux migrants oeuvrant au développement dans leur pays d'origine*, 2007

(25) Direction du Développement et de la Coopération, *Des emplois pour ne plus partir*, dossier Migrations et Développement, Un seul monde, n°2, Mai 1999

(26) Fond International de Développement Agricole, *Travailleurs migrants et envois de fonds: flux mondiaux des fonds envoyés vers les pays en développement*, décembre 2007

(27) Secrétariat d'Etat à l'économie, *Development Financing and the Remittance Market in Serbia and Switzerland*, rapport d'une enquête, février 2007

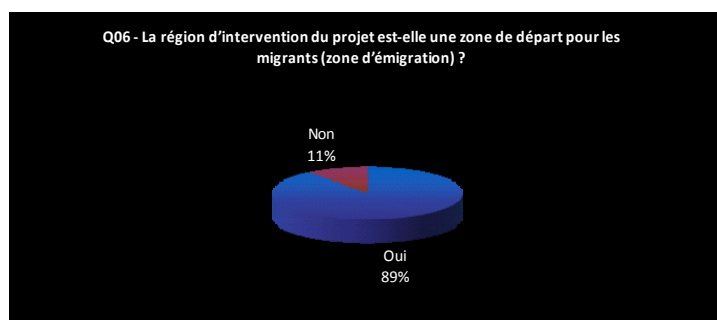
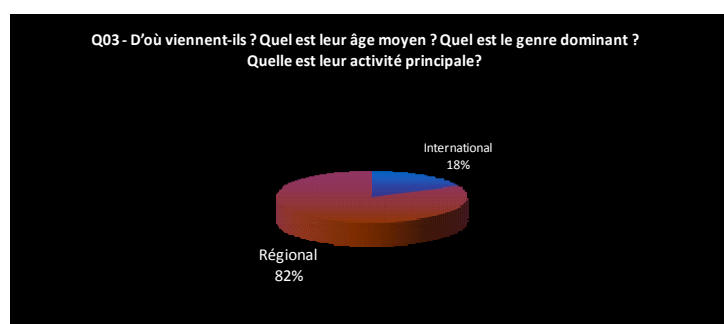
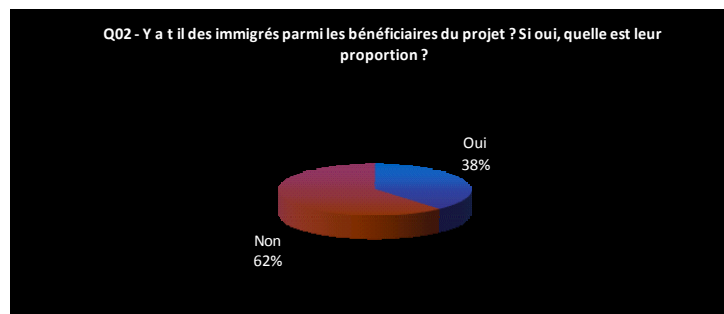
Annexe A

Code	Projet	Pays	Association
01-10	Formation de deux enseignants au Centre pédagogique rural, Bois-Pin-Gomme, San Pèdre	HAITI	Aide suisse à l'action communautaire en Haïti
03-16	Appui au Développement Local, Formation des adultes et culture (FAC), Zone Nord	HAITI	Helvetas, section Genève
03-43	Union El Wane, programme de développement, région du Guidimakha	MAURITANIE	Jardins de Cocagne Solidarité
05-07	Ecole du berger et de la bergère, Province du Sanmatenga	BURKINA FASO	Enfants du Monde
05-09	Education de qualité, Arrondissement de Jacmel	HAITI	Enfants du Monde
05-52	L'accès aux médicaments génériques, Buenos Aires	ARGENTINE	Syndicat Interprofessionnel des TravailleusEs
05-65	Foyer pour jeunes et défense des droits de l'enfant, Madre De Dios	PEROU	Terre des Hommes Suisse
05-66	Sécurité alimentaire au Boukhiemdé	BURKINA FASO	Terre des Hommes Suisse
05-69	Développement du maraîchage, régions Centrale et Kara	TOGO	Genève Tiers-Monde
05-72	Appui aux initiatives paysannes dans la région d'Ambalavao	MADAGASCAR	Terre des Hommes Suisse
05-76	Appui aux familles paysannes dans la Vallée de Cunas, Dpt. Junin, Province de Concepcion, Huancayo,	PEROU	Terre des Hommes Suisse
06-12	Projet faune et développement dans le village de Boumoana, région Est	BURKINA FASO	Association pour le développement des aires protégées
06-14	Soutien aux minorités tribales, renforcement communautaire, "Begunia et Bolagarh Block", Khurda District, Orissa, Inde orientale	INDE	Terre des Hommes Suisse
06-19	Santé mentale et prévention de la consommation de drogues et d'alcool auprès des jeunes d'Abancay, Dpt. d'Apurimac, sud du Pérou.	PEROU	Genève Tiers Monde
06-24	Education de base pour adolescente-es à Tahoua	NIGER	Enfants du Monde
06-29	Ecoles et communautés : ensemble pour la promotion de la santé, San Juan de Lurigancho et banlieue Nord de Lima	PEROU	Association Kallpa Genève
06-46	Protection juridique, renforcement de la santé et formation en défense légale dans la commune d'Esteli	NICARAGUA	Espace Femmes International
07-01	Open Forum Palestine Israël - Programme d'initiatives civiles pour la résolution du conflit et les droits humains, Palestine et Israël	PALESTINE	Commission tiers-monde de l'Eglise protestante
07-02	Promotion des filières agricoles, Région de Sikasso et zone urbaine de Bamako	MALI	Helvetas, section Genève
07-11	Structuration et mobilisation des ressources financières des organisations paysannes (SOB/FIPO), Province Nord-Kivu	Rd CONGO	Commission tiers-monde de l'Eglise protestante
07-12	Souveraineté alimentaire et initiatives économiques, département d'Antioquia	COLOMBIE	Genève Tiers-Monde
07-14	Appui au développement du réseau des organisations de la société civile (Cameroun, Tchad, Congo, RDC, Rwanda, Burundi)	BURUNDI	Innovations et réseaux pour le développement
07-15	Appui au Centre de Développement Economique local de Cotonou Nord	BENIN	Genève Tiers-Monde
07-19	Recherche-action sur les filières agricoles et soutien socio-organisationnel, Dpt Nippes et de la Grande-Anse	HAITI	Association Kombit
07-21	Appui aux initiatives de développement et de renforcement de la scté civile, Kothiary	SENEGAL	Jardins de Cocagne
07-22	Renforcement des capacités des femmes dans le secteur informel	GUINEE C.	Syndicat Interprofessionnel des TravailleusEs
07-23	Consolidation socio-économique des Organisations paysannes, Nord du Mayumbe	RD CONGO	Caritas Genève
07-36	Prévention, insertion professionnelle de jeunes menacés d'exclusion à Puente Alto	CHILI	Association Alborada
07-49	Génération de revenu dans les zones rurales par l'utilisation d'énergies renouvelables (RISE), Provinces de Xieng Khouang et Houaphanh	LAOS	Helvetas, section genevoise

Annexe B

QUELQUES CHIFFRES AUTOUR DE L'ETUDE

Associations membres de la Fgc	46
Associations Fgc qui soutiennent actuellement des projets au Sud	32
Associations sollicitées dans le cadre de l'étude	32
Associations qui ont rendu au moins un questionnaire	17
Questionnaires attendus en retour	51
Questionnaires reçus en retour	30
Pays dans lesquels des projets Fgc sont soutenus	42
Pays pour lesquels un questionnaire a été rendu	21
Associations collaborant ici à Genève avec des ressortissants issus des régions dans lesquelles leurs projets ont lieu	26



Quelques autres projets «migration» classés par catégories (cf.p.3)

- | | |
|---|--|
| A | 05-71 Education de base en milieu rural pour un développement local de qualité (2006-08), Ilheus et la région sud de Bahia- BRESIL - Terre des Hommes Suisse |
| B | 00-38 Electricité solaire pour les camps de réfugiés sahraouis, Tindouf - ALGERIE - Humanitel
04-27 Formation dans les camps de réfugiés congolais,- TANZANIE - Soc. religieuse suisse des Amis (Quakers)
06-33 Récupération de territoires traditionnels, Province de Rio Negro et Chubut, Patagonie- ARGENTINE - Mouvement pour la Coopération Internationale |
| C | 02-30 Promotion de la paix dans la région des Grands Lacs, Burundi, Congo, Rwanda - RWANDA - Commission tiers-monde de l'Eglise catholique |

Annexe C

QUESTIONNAIRE

Immigration locale et/ou internationale

- 1) La région d'intervention du projet est-elle une zone d'accueil pour les migrants ?
- 2) Y a t il des immigrés parmi les bénéficiaires du projet ? Si oui, quelle est leur proportion ?
- 3) D'où viennent-ils ? Quel est leur âge moyen ? Quel est le genre dominant ? Quelle est leur activité principale ?
- 4) Pour quelle(s) raison(s) ont-ils migré ?
- 5) Quelles sont les conséquences et/ou les apports de cette immigration sur le développement local ?

Emigration locale et/ ou internationale

- 6) La région d'intervention du projet est-elle une zone de départ pour les migrants ?
- 7) Où partent les migrants ? Quel est leur âge moyen ? Quel est le genre dominant ? Quelle est leur activité principale?
- 8) Pour quelle(s) raison(s) partent-ils ?
- 9) Quelles sont les conséquences et/ou les apports de cette émigration sur le développement local ?
- 10) Y a t il des potentiels migrants parmi les bénéficiaires du projet ? Si oui, quelle est leur proportion ?
- 11) Y a t il des migrants de retour parmi les collaborateurs des ong partenaires sur le terrain ?
- 12) Y a t il des ressortissants du (des) pays d'intervention du projet parmi les collaborateurs, les membres, les amis, les partenaires de votre association ?

Migration, développement et projets de coopération au développement

- 13) Que faudrait-il faire dans la zone du projet pour maximiser les retombées positives liées à la migration et pour minimiser les retombées négatives liées à la migration ?
- 14) Comment le projet pourrait-il prendre davantage en compte l'aspect migration ?
- 15) Décrivez la relation (complémentaire ou non) entre le développement alimenté par la migration et le développement promu par le(s) projet(s) de coopération au développement ?
- 16) Les migrants en exil et les migrants de retour sont considérés par certains comme les coopérateurs de demain. Quelle relation existe-t-il (ou aimeriez-vous créer) entre le projet et les migrants ?

Annexe D

TRANSFERTS DE FOND

Transferts formels en % du PIB des pays concernés par l'étude	
AFRIQUE	
Burundi	22 %
Mali	12 %
Guniée C.	9 %
Burkina	8 %
Sénégal	7 %
Rd Congo	7 %
Togo	6 %
Niger	6 %
Madagascar	6 %
Rwanda	6 %
Bénin	5 %
Mauritanie	4 %
Cameroun	2 %
AMERIQUE LATINE	
Haiti	21 %
Nicaragua	14%
Colombie	3 %
Pérou	3 %
Chili	1 %
Argentine	1 %
ASIE- Proche Orient	
Laos	34 %
Gaza	30 %
Inde	3%

Source, Rapport, FIDA, décembre 2007, (19)

La région du Gudimaka

«La région du Gudimaka en Mauritanie compte 240'000 habitants dont 75'000 vivent à l'étranger. 50% des ces migrants envoient en moyenne 65'000 CFA par famille et par mois. Alors que la migration depuis cette région vers la France a démarré dès les années 60, ce n'est que récemment que les migrants sont devenus des acteurs du développement communautaire aux côtés des ong et des autorités locales. Le processus de décentralisation qui a permis cette collaboration est soutenu par l'association FGC Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud».

Source: Carrefour 2008, Intervention de Ibrahim Thoyie, ancien maire de la Commune de Kothiary et ancien migrant (cf.annexe E)

Les 5 premiers pays exportateurs de transferts de fonds (en milliards de \$ et en pourcentage du revenu national brut, RNB)

USA	34.1	0,3%
Arabie Saoudite	14.9	8,2%
Allemagne	9,9	0,5%
Suisse	9,2	3,3%
France	4,7	0,3%

Source: "Les interactions de la Suisse avec le monde", DDC, Berne, mai 2007, pages 44 et 45

Affectation, impact et valorisation des transferts de fonds

Les familles bénéficiaires consacrent la majorité des fonds à la satisfaction de besoins essentiels comme la nourriture, l'habillement, le logement. Cette consommation associée à des investissements en matière de santé et d'éducation représente le 80 à 90 % des dépenses. Le solde est consacré à des investissements productifs ou commerciaux.

Dans certains pays, la somme totale transférée est plus importante que celle qui provient de l'aide au développement et la part des transferts atteint jusqu'à 30% du PIB. Les transferts sont généralement une ressource stable comparativement aux investissements directs étrangers (IDE). Ils compensent les déficiences des marchés locaux, liées à l'épargne, au crédit, aux assurances et à l'information. Les économistes notent cependant l'existence d'une dépendance liée aux transferts. De plus, si un effet multiplicateur est reconnu, à savoir des retombées économiques positives pour le ménage bénéficiaire mais encore pour la communauté, les études notent aussi un accroissement des inégalités, justement entre bénéficiaires directs et non bénéficiaires.

Les actions de valorisation des transferts sont le fait de plusieurs acteurs dans les pays d'accueil et d'origine des migrants. Les banques entrent sur le marché et concurrencent les opérateurs de transferts. Elles sont encouragées par les gouvernements afin que les coûts des transferts baissent. L'Agence française de développement et l'OIM publient des listes comparatives des prix demandés par les divers opérateurs de transferts (ex: www.envoiargent.fr). Divers acteurs (gouvernement, banques, oi, ong) proposent aux migrants de renchérir leur mise à la condition que celle-ci soit investit pour le développement de leur région d'origine (cf. annexe I, programme 1 pour 3).

L'association FGC Rafad (Recherches et Applications de Financements Alternatifs au Développement) mène actuellement deux projets de recherche concernant les transferts de fonds. Le premier concerne la création d'une plate-forme sur internet (www.mytransfer.net) et par sms, qui réunira l'offre et la demande de transferts entre le Nord et le Sud. Pour exemple, cette plate-forme servira à mettre en contact (Paul) dans le pays A qui souhaite envoyer une somme à (Pierre) dans le pays B et (Marie) dans le pays B qui souhaite envoyer une somme de même valeur à (Claire) dans le pays A. Au final, Paul donne à Claire et Marie à Pierre et tout ceci gratuitement grâce à la plate-forme sécurisée. L'autre projet en cours est une recherche en collaboration avec le BIT au sujet du développement de micro-assurance pour les familles bénéficiaires de transferts au Bangladesh.

Annexe E

TEMOIGNAGES DE MIGRANTS DE RETOUR

«(...). Je suis rentré au Burundi avec beaucoup d'idées nouvelles. La priorité dans le monde du développement à cette période au Burundi était les droits humains. Le Burundi était dans une phase de post-conflit. Lorsque j'ai essayé de développer un travail d'appui à l'auto-promotion, la population a pris ça pour une injure. Elle ne comprenait pas pourquoi on lui demandait une contribution. J'arrivais avec une vision participative du développement et les gens étaient habitués à des cadeaux. Ils ne comprenaient pas pourquoi ils ne recevraient pas des per diem lors de leur participation à une formation. Ce qui m'a frappé aussi c'est l'écart de mentalité entre les camerounais et les burundais. Au Cameroun, on agit plus directement, alors que les burundais sont plus réservés. J'ai ressenti au début une certaine méfiance.(...)» Déo Nyonkuru, membre de l'association FGC Ired et animateur régional au Burundi. Il a passé 9 ans au Cameroun.

«(...). Le problème que j'ai eu, c'est de trouver une terre à cultiver. Il y a une loi qui dit que si quelqu'un cultive une terre pendant trois ans elle est à lui. (...). Ma famille m'a demandé ce que je faisais là, elle attendait des mandats à chaque fin de mois pour acheter du riz, du sucre. Au lieu de ça je venais m'ajouter aux pauvres. (...) Après 6 ou 8 ans, cela a commencé à changer quand les gens ont vu que des étrangers venaient visiter mon périmètre, ils se sont dit qu'il ne fallait pas laisser Demba tout seul et c'est devenu une fête.» Demba Niang, président de l'association de lutte anti-érosion de la Fallémé (ALAEF), vit à Djimbé, village situé au Nord du Sénégal.

«(...). A mon retour, j'ai eu beaucoup de problème avec les chefs du village, mais j'ai été bien accueilli par ma famille malgré la diminution de ressources financières. La chef du village voyait en moi quelqu'un qui voulait prendre son trône (...). Les politiciens me voyaient comme un rebelle,(..). Ibrahima Thioye, vit à Melgué, village mauritanien de la commune de Badiam. Il a passé plus de 20 ans de sa vie en France.

«(...). A mon retour, le décalage était énorme,(..). La chose qui m'a le plus frappée: la fille d'un de mes cousins est décédée à cause d'une diarrhée, (...). C'est une fille qu'on aurait pu sauver(...), en lui faisant boire de l'eau salée et sucrée. Ici les gens sont très fatalistes, c'est le destin. A ce niveau là, nous les migrants, nous avons eu une action positive, il y a beaucoup de sensibilisations dans les villages.» Baganda Sakho est président du conseil rural de Kothiary au Sénégal. Il évoque son retour après 17 ans passés en France.

Annexe F

L'INTERVIEW

de Ousmane Dianor,
collaborateur de l'Association Fgc «Jardins de Cocagne- Solidarité Nord-Sud»

Votre association collabore avec la région rurale des trois fleuves, région frontière entre le Sénégal, le Mali et la Mauritanie. Depuis 10 ans, l'agriculture locale est ainsi valorisée. Constatez-vous aussi un effet indirect sur la migration? Si en améliorant leur quotidien on permet à des gens de ne pas partir ou de revenir, notre association a atteint un de ses objectifs. Cependant, on ne peut pas contrôler la migration. Vous verrez des partenaires locaux qui ont acquis des compétences techniques en collaborant avec Jardins de Cocagne, partir à l'étranger pour valoriser leur nouveau potentiel.

La région des trois fleuves connaît un phénomène migratoire depuis les années 50. Est-ce que les gens se déplacent toujours pour les mêmes raisons aujourd'hui? Les gens se sont toujours déplacés pour des raisons politiques, économiques ou initiatiques, mais ce qui est nouveau c'est la forte dégradation des ressources naturelles qui implique une massification de l'exode rural.

Comment les trajectoires empruntées évoluent-elles? Au départ, pour des raisons politiques, les africains francophones allaient surtout en France. Ensuite pour des raisons de durcissement des lois d'asile et de conjoncture économique défavorable, les migrants sont aussi partis vers les Etats-Unis. Actuellement, les migrants partent aussi vers le Sud, les pays arabes, la Chine. Il y a aussi des milliers d'Européens qui travaillent en Afrique.

Les transferts d'argent des migrants sont-ils aussi le fait de migrants temporaires qui gagnent les villes les plus proches pendant la saison sèche? C'est rare de voir un migrant qui n'aide pas sa famille. Le transfert n'a rien à voir avec la durée de la migration, il est lié à l'activité. Même les réfugiés envoient quelque chose chez eux. Les transferts de valeurs des migrants vers leur région d'origine n'entraînent cependant pas, pour le moment, un véritable processus de développement local, mais permettent de limiter les impacts de la pauvreté. La question maintenant c'est de savoir comment dépasser l'unique satisfaction des besoins de consommation par les transferts en mettant en avant la dimension productive. La consommation n'entraîne pas le développement dans un pays qui n'a pas suffisamment de production locale.

Comment «Jardins de Cocagne» collabore avec des immigrants établis en France et en Suisse ? Les Jardins de Cocagne ont participé au développement de caisses locales d'épargne et de crédit dans la région des trois fleuves. Ils proposent aujourd'hui aux migrants originaires de cette région, d'y déposer leur argent. L'augmentation du capital géré par les caisses permet ainsi de prêter des sommes plus grandes pour des réalisations plus importantes.

Le codéveloppement, c'est une volonté politique de collaboration entre les pays d'accueil et d'origine des migrants? Pour moi, c'est une question d'actualité. L'important c'est l'intégration ici et le développement là-bas. Et les affiches de l'UDC traitant du «mouton noir» et celles sur «le travail au noir qui sent mauvais» ne militent pas dans ce sens et sapent le travail que mènent les associations et les ong. Comment peut-on demander aux gens de bon coeur ici de verser une part de leur économie pour le développement de là-bas et leur servir en même temps un discours qui nuit à l'intégration des migrants ici.

80% des migrants philippins sont des femmes, qu'en est-il dans la région des trois fleuves? La relation genre- migration évolue-t-elle? Au début, les femmes migraient surtout pour aller rejoindre leur mari. Maintenant, les programmes d'ajustement structurel ont mis un peu les hommes sur la touche et les femmes qui ont gagné des espaces de liberté migrent également. Depuis un an et demi, elles s'embarquent aussi sur les pirogues en direction de l'Espagne. Les femmes se déplacent aussi pendant la saison sèche pour travailler comme employée de maison dans les villes les plus proches.

Annexe G

Pays	Association	personne de contact / Email	Site Internet	Remarques
Brésil	Association Manias do Brasil	Maniasdobrasil@maniasdobrasil.org	www.maniasdobrasil.org	Projet à Bahia avec les adolescents à risque. Intégration des brésiliens en Suisse Cours de langue Événements culturels (concerts)
Pérou	Association Amazonie	association@amazonie.ch	www.amazonie.ch	Création par un couple de péruviens Aide aux enfants d'Iquitos membres péruviens et suisses Projets: nutrition et scolarisation
Pérou	Association Culturelle Pérou (ACPERU / Suisse)	info@acperu.ch	www.acperu.ch	Création par un groupe de familles péruviennes activités culturelles, musique, expos, conférences, gastronomie information.
Colombie	Associación de Investigadores Colombianos en Suiza (ACIS)	junta@acis.ch contact@acis.ch	www.acis.ch	Activités académiques et scientifiques en relation avec la Colombie. Informations sur la coopération scientifique entre la Suisse et la Colombie. Intégration de la "diaspora scientifique" colombienne.
Colombie	Colombia Vive	info@colombiavive.com	www.colombiavive.com	Projets en Suisse et Colombie Ateliers d'animation socioculturelle en Colombie. Projets d'intégration culturelle en Suisse.
Colombie	DEPAPAYA: Portal informativo para Colombianos en Suiza	info@depapaya.org	www.depapaya.org/es	Membres de nationalité colombienne vivant en Suisse. Promotion des nouvelles technologies d'information pour la communauté latino de Suisse.
Sénégal	Association Go-Sénégal	info@gosenegal.ch	www.gosenegal.ch	Projets à Genève et au Sénégal Ex: aide à un centre d'alphabétisation Soutien à des bibliothèques Soutien professionnel et scolaire
Burkina	Association des Burkinabés en Suisse	contact@ab-suisse.ch	www.ab-suisse.ch	Activités socioculturelles en Suisse Création d'une plateforme pour les Associations et ONG, qui interviennent au Burkina Faso
Togo	To go to Togo	info@togototogo.ch	www.togototogo.ch	Projets de développement en partenariat avec une association locale (Duanenyo), principalement dans les secteurs de l'eau et de la santé

ANNEXE H

Pays	Association	Contact
		informativo para Colombianos en Suiza
Algérie	Forum des compétences algériennes en Suisse	admin@fcas.ch
Algérie	Association Suisse Algérie harmonie	info@asah.ch
Algérie	Association d'amitié suisse Algérie	a2sa@bluemail.ch
Algérie	Association des Kabyles en Suisse	s_ouadahi@hotmail.ch
Argentine	Rencontre de deux mondes	encuentro@wanadoo.fr
Argentine	Solidarité pour l'Argentine	fdyonnet@free.fr
Bénin	Association Solidarité avec les Villages du Bénin (ASVB)	zodogome@yahoo.f
Bolivie	Association Raices de Bolivia	angulojav@yahoo.fr
Bolivie	Asociación Boliviana de Ginebra - ABG	abg@lajta.ch
Bolivie	ONG Bolivie	antonionunez@romandie.com
Bolivie	Association Voix Libres	voixlibres@voixlibres.org
Brésil	Association Manias do Brasil	maniasdobrasil@maniasdobrasil.org
Brésil	Association Rede social Brasil	redesocialbrasil@kultura.ch
Brésil	Raizes Rede-Social : Association pour la langue et la culture brésiliennes	raizes@freesurf.ch
Brésil	Serra do mel	pierre-benoit.raboud@vs.admin.ch
Brésil	Ailleurs aussi	ailleurs.aussi@bluemail.ch
Brésil	Amis de Mãe Luiza	tperraudin@bluewin.ch
Brésil	Central do Brasil	info@bresil-suisse.ch
Burkina	CEAS	info@ceas.ch
Burkina	Jéthro	claude-eric.robert@association-jethro.org
Burkina	Le Paradis	gabor@angelsmile.org
Burkina	Zanga	fabienne.degoumois@zanga.ch
Burkina	Graine de Baobab	elonget@bluewin.ch
Burkina	Unipartage	maf_roux2004@yahoo.fr
Burkina	Association des Burkinabés en Suisse	contact@ab-suisse.ch
Cameroun	APPRENTIS DU MONDE CAMEROUN - SUISSE	adm@apprentisdumonde.ch
Cameroun	REA-Cameroun	dgndam@net2000.ch
Chili	Association des chiliens de Genève	webmaster@elcanillita.ch
Chili	Centre culturel et sportif chilien Los Andes	anaelgueta@bluewin.ch
Chili	Comité Chili-Culture	amonvergara45@hotmail.com
Colombie	Asociación de Investigadores Colombianos en Suiza	junta@acis.ch contact@acis.ch
Colombie	Colombia Vive	info@colombiavive.com
Colombie	Esperanza Colombia	info@esperanza-colombia.org
Colombie	DEPAPAYA: Portal	info@depapaya.org
Equateur	Association pour l'intégration des Equatoriens de Genève	rodrigomovi@bluewin.ch
Equateur	Fondation Sol de Primavera	primaverasuiza@yahoo.com
Equateur	Association des Equatoriens et Amis de l'Equateur à Lausanne	asoecuatorianoslausanne@hotmail.com
Haïti	Potomitan	e_vedrine@hotmail.com
Haïti	Lumière pour Haïti	lph.beatrice@freesurf.ch
Haïti	Aide suisse à l'enfance haïtienne	paul.vallat@cpp.ch
Haïti	Aide Haïti	antonieta.fraschina@lausanne.ch
Haïti	Coup de pouce Suisse-Haïti	ghirardi@infomaniak.ch
Inde	ushagram	info@ushagram-suisse.org
Inde	Norlha	info@norlha.org
Inde	Sakthi childre's home	www.sakthi-childrens-home.org
Inde	ASHALAYAM	show.praz@freesurf.ch
Liban	Elias	don.elias@nkiu.com
Liban	Union libanaise culturelle en Suisse	ulcs@bluewin.ch
Liban	Amis du Liban	gharbi@befree.ch
Liban	Amis du Liban	amisduliban@gmail.com
Madagascar	Avenir madagascar	p.christe@bluewin.ch
Madagascar	Association pour le Développement de l'Energie Solaire Suisse-Madagascar	regulaochsner@adesolaire.org
Madagascar	Association TIM-SFV	info@tim-sfv.ch
Madagascar	Fondation Avenir Madagascar	p.christe@bluewin.ch
Madagascar	Micma, Association pour la promotion de microprojets à Madagascar	ha.studer@hispeed.ch
Madagascar	Bibliothèque Madagascar	boky@datazug.ch
Mali	Bandiagara-Sanéky	bruno.schnegg@unil.ch
Mali	Idées elles	idees_elles@romandie.com
Mali	Mail - Mali	info@mail-mali.ch
Mali	Anitie	anitie@bluewin.ch
Mali	Union des maliens de Suisse	guindo@bluewin.ch
Mexique	AMEX : Asociación Mejicana (Vaud - NE)	naescher@bluewin.ch
Mexique	AMEGI: Association des Mexicains de Genève	secretaria@amegi.ch
Mexique	Mexiland	www.mexiland.ch
Mexique	L'Hacienda	hacienda@hacienda-givisiez.ch
Mexique	Ayudamexico	www.ayudamexico.com
Mexique	Ceviche mixto	rh@cevichemixto.com
Mexique	Restaurant cactus	www.cactus-resto.ch
Mexique	Collectif Viva Zapata	zapata-80@yahoo.com

Pays	Association	Contact	Pays	Association	Contact
Nicaragua	Groupe Nicaragua	david.cuenin@bluewin.ch	Latine		
Niger	Action et action au Niger	www.aeniger.ch	Amérique Latine	Centre che guevara	beatrice@cotas.com.bo
Niger	Suisse - Niger	niger@infomaniak.ch	Amérique Latine	ervicio de Ayuda Psicológica para los imigrantes.	alejandra.bravo@bluewin.ch
Palestine	Urgence Palestine	info@urgencepalestine.ch	Amérique Latine	Terre oubliée	teroub@swissonline.ch
Palestine	Suisse - Palestine	info@palaestina.ch	Amérique Latine	CORAZÓN LATINO	comite@corazon-latino.org
Pérou	Achalay	guenat.ginette@tele2.ch	Amérique Latine	CTSSL: Colectivo de trabajadores(as) sin estatus legal	elcolectivoginebra@yahoo.com
Pérou	Atelier des enfants	jose.ticon@atelierdesenfants.ch	Amérique Latine	TIERRA INCOGNITA: Centro Cultural latinoamericano en Ginebra	info@tierra-incognita.ch
Pérou	Association Amazonie	amazonie@bluewin.ch	Amérique Centrale	L'Association Solidarité Femmes Africaines de Genève	asfag@asfag.org
Pérou	Association Culturelle Pérou (ACPERU / Suisse)	info@acperu.ch	Afrique	Omoana	info@omoana.org
Congo	Forum congolais d'action	mutalegwa@bluewin.ch	Afrique	Couleurs @frique	direction@couleursafrique.com
Rwanda	Bleu ciel	bleuciel@bleuciel.info	Afrique	Association des jeunes d'origine africaine (AJOA)	pjmcgee17@yahoo.fr
Rwanda	Aujourd'hui c'est moi	acmoi@acmoi.org	Afrique	Association Novissi Fraternité	novifrate@hotmail.com
Rwanda	Association Culturelle de femmes rwandaises en Suisse - UMUHUZA	info@umuhuza.ch	Afrique	Baobab d'Afrique	felixmbayik@yahoo.fr
Sénégal	Association des Sénégalais de Genève	hadim.ndiaye@senegalgeneve.ch	Afrique	Solidarité sans frontières	solidaritesansfrontieres@hotmail.com
Sénégal	Association Go-Sénégal	info@gosenegal.ch	Afrique	Association sos 3ème âge Afrique	sos3ageafrique@yahoo.fr
Sénégal	Suisse - Partage	info@suissepartage.org	Afrique	Femmes Africa Solidarité - FAS	info@fasngo.org
Sénégal	Association des ressortissants du Sénégal en Suisse - ARSS	arss@arss.ch	Afrique	Regards Africains - RegAf	Kanyama@espaceweb.ch , regaf@worldcom.ch
Timor oriental	Biblio-lorosae	thierry.bourquin@biblio-lorosae.org	Afrique	Espace Afrique International	espaceafrique@hotmail.com
Togo	Latrine familiales au Togo	laurence.f@bluewin.ch	Afrique	Africa Commons - Research Unit of Common Pool Alternative	info@afriaccommons.org
Togo	Pont universel	cfischer@pont-universel.com	Afrique	Association Migrations Africaines 1	mauriano@hotmail.com
Togo	ASTOS: Association des togolais en Suisse	astos@bluewin.ch	Afrique	Association Migrations Africaines 2	mthiam@bluewin.ch
Togo	Adiva	francis.sonney@nolimit.ch	Afrique	Action Internationale pour la Paix et le Développement dans la région des Grands-Lacs	bugedajakaj@yahoo.fr
Togo	Forum d'action pour la démocratie et les droits de l'homme au Togo	faddhotogo_ch@yahoo.fr	Afrique	Contre le Racisme Anti Noir (cran)	kanyana@espaceweb.ch
Togo	To go to Togo	info@togotogo.ch	Afrique	Association Afrique Action	michel.mongha@afrique-action.ch
Turquie	Association Suisse - Turquie	info@asso-chtr.com	Afrique	Migraf	migraf.com
Venezuela	ASOCIACION VENEZOLANA SUIZA	aves@venezuela.ch			
Vietnam	Khanh Ho Van Do	katdo@bluewin.ch			
Equateur Pérou Mexique	Arutam	arutam@free.fr			
Amérique Latine	Club los latinos	clubloslatinos@bluewin.ch			
Amérique Latine	ALAS: Asociación LatinoAmérica-Suiza	info@alaserberna.org			
Amérique Latine	CASA LATINOAMERICANA	info@casalatinoamericana.ch			
Amérique Latine	Escuela Los Andes	escuelalosandes@hotmail.com			
Amérique	Association El Dorado	contact@luis-mimeclown.com			
Amérique Latine	Centre d'Echange. et Coopération. l'Amérique Latine - CECAL	contact@cecal.ch			
Amérique	association Encuentro	guaraguarasofia@hotmail.com			

Annexe I

Le potentiel de développement des migrants sub-sahariens dans le secteur de la santé à Genève

«(...) Qu'ils soient formels ou informels, les réseaux sociaux de migrants connaissent le plus souvent des contraintes de durabilité, d'organisation et d'accès aux ressources pour la réalisation de leur projets. Il manque aussi de partenariats institutionnels à la fois dans le pays de résidence que dans celui d'origine des migrants. L'importance des initiatives individuelles de développement que nous avons observées, constitue un indicateur de la faiblesse de mobilisation collective de ces réseaux.(...). http://www.ruig-gjan.org/research/projects/project_f.php?ID=36

Development financing and the remittance market in Serbia and Switzerland

«(...) Strengthen communication, collaboration and coordination between Serbian migrant organizations in Switzerland, local governments in migrant-sending regions, the Serbian Ministry of Diaspora, donor/development agencies, etc. to facilitate more collective philanthropic initiatives. (...) Build capacity of migrant leaders and Serbian diaspora associations to plan, finance and implement sustainable philanthropic projects which contribute to national development goals. (...) Establish a matching fund scheme for collective donations. Such programme would be modelled after Mexico 3x1 programme. Alternatively, matching funds could come from nongovernmental actors (private sector, international donors, etc.) and such funds could be channelled through non-governmental institutions established for this purpose. (...) Create programmes and/or mechanisms by which Serbian migrants in Switzerland with relevant skills and experience could assist with philanthropic projects with in-kind donations, knowledge and skills transfer.(...)»
<http://www.seco-cooperation.admin.ch/shop/00008/02002/>

Dominicans in Switzerland, patterns, practices and impacts of transnational migration and remittances linking the dominicans republic and Switzerland

«(...) Apart from their social and cultural roles, the three main dominican hometown association (HTA) in Switzerland, also engage periodically in transnational philanthropic activities. While these three associations have a loyal following, the majority of Dominicans in Switzerland remain disconnected and uninvolved in one or more of these groups. Nevertheless, our research pointed to a broad interest among individual Dominican migrants to participate in philanthropic or community development endeavors.(...)»

«(...) Offer a project management training course to Dominican HTA leaders in Switzerland and other EU countries to enhance their ability to design, fund and execute philanthropic transnational codevelopment projects in the DR.(...)»

«(...) Develop a multi-party matching fund program to enhance the size and impact of philanthropic donations made by Dominican HTAs in Switzerland for development projects in migrant-sending communities. This scheme would follow the 3x1 program currently in place in Mexico. Matching fund partners should include the Dominican federal government, but could also include international development agencies such as SDC (Swiss Agency for Development and Cooperation), private foundations, the private sector, etc. Projects should also engage the involvement of NGOs working in key areas, to provide technical assistance and project management roles, such as those groups working in rural or municipal development, health, education, housing or environmental protection. Up to now, most NGOs have had little contact or collaboration with migrant organizations. A matching program which engaged the participation of relevant NGOs could greatly enhance the sustainability and success of HTA-sponsored development initiatives.(...)»
<http://infoscience.epfl.ch/record/114248/files/?ln=fr>

A swiss network of scientific diasporas to enforce the role of highly skilled Migrants as partners in development

Le rapport de cette étude sera disponible en septembre 2008, voici les objectifs annoncés:

«(...) Collect data and contribute knowledge-based evidence regarding the professional or academic situation of highly skilled migrants in Switzerland and the function of brain gain mechanisms operating between Switzerland and developing countries; (...) Build a research methodology that could be used for future studies on migrants as development partners; cooperation policies; (...) Establish the Swiss Network of Scientific Diasporas for the promotion of exchanges or programmes that encourage co-operation and knowledge circulation using a development impact approach.(...)»
<http://cooperation.epfl.ch/ScientificDiasporasnetwork/>